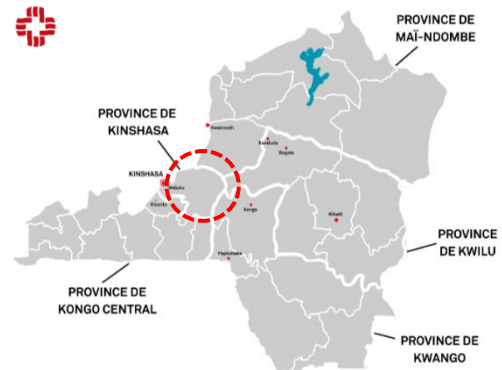


Synthèse sur la situation sécuritaire et humanitaire au Plateau des Bateke dans les ZS de Kwamouth, Maluku I et II Mai à juillet 2023

Rapport produit par Caritas International Belgique (CI.be), la Commission Diocésaine Justice et Paix de l'Archidiocèse de Kinshasa (CDJP-ArchiKin), la Caritas Développement Kinshasa (CD-Kins), le Service de la Diaconie de l'Archidiocèse, la Caritas Congo ASBL et MAGNA, actives dans la zone, à des fins de plaidoyer. Il ne couvre que les 3 Zones de Santé (ZS) de Kwamouth, Maluku I et II dans lesquelles ces organisations sont actives dans la réponse humanitaire.



Un rappel succinct du contexte :

Depuis fin juillet 2022, un conflit d'une grande violence a émergé entre les membres des communautés Teke et Yaka autour des redevances coutumières sur le foncier dans le territoire de Kwamouth en province du Mai-Ndombe, à presque 200 km de la capitale Kinshasa provoquant une détérioration brusque de la situation humanitaire et sécuritaire. Les affrontements entre ces communautés ont entraîné des pertes en vies humaines, des blessés, des mouvements préventifs ou suite à des attaques par des assaillants, des violations des droits humains et atteintes à l'intégrité, des incendies de maisons, d'écoles, de structures sanitaires, des pillages de biens et de moyens de subsistance. Le nombre de déplacés de la crise de Kwamouth s'élève à 161.000 personnes selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA)¹.

Assez rapidement, des membres de la communauté Yaka se sont organisés en milices appelées « Mobondo » en référence à des fétiches². Le conflit appelé à tort Teke – Yaka, oppose en fait certains membres de la communauté Teke aux membres des ethnies dites non originaires du territoire de Kwamouth au nombre desquels les Yaka, Lunda, Suku, etc. Progressivement, l'activisme de cette milice s'est étendu géographiquement, touchant les provinces du Mai-Ndombe, du Kwilu, du Kwango et de la Ville Province de Kinshasa, où la terre et ses ressources naturelles sont convoitées dans ces régions.






Des membres des forces de sécurité congolaises, FARDC, des militaires de la garde républicaine (GR), des policiers du groupe mobile d'intervention (GMI), ont été déployés et mènent des opérations militaires et d'interpellations des personnes suspectées d'être des assaillants. Des barrières militaires ont été érigées sur les axes routiers de Maluku vers Kenge (RN01), de Mongata vers Bandundu (RN17), de Masia-Mbio vers Bandundu.










¹ <https://unocha.exposure.co/drc-a-year-of-survival>

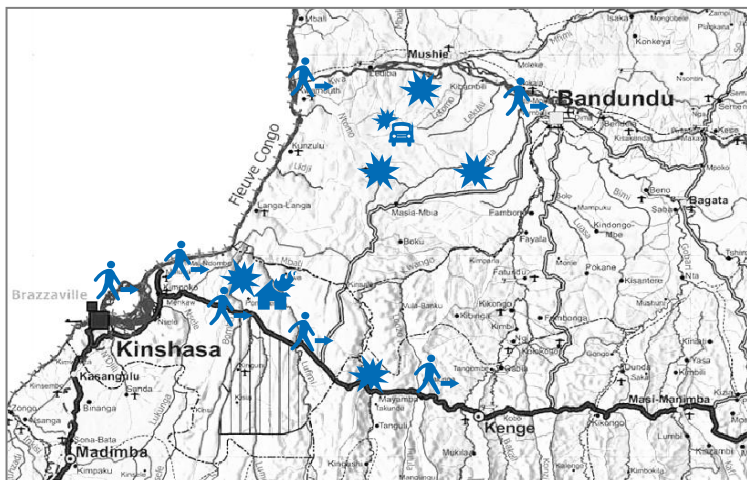
² <https://www.hrw.org/fr/news/2023/03/30/rd-congo-vague-de-violences-communautaires-dans-louest-du-pays>

En juin 2023, le conflit s'est élargi jusqu'à la partie méridionale de la province du Kwango (ZS de Boko et de Popokabaka), sans pour autant s'affaiblir dans les territoires précédemment touchés.





Les faits saillants :

	<p>Poursuite de l'activisme des assaillants de la milice Mobondo avec une vingtaine d'attaques pour les mois de mai et juin 2023, occasionnant plus de 90 morts et une dizaine de personnes disparues.</p>
	<p>Forte présence des militaires (FARDC, GR) qui mènent des opérations sporadiques dans les 3 zones de santé, ainsi que la PNC (Police Nationale Congolaise).</p> <p>Multiplication des barrières militaires à l'origine de plusieurs cas de tracasseries des populations civiles.</p>
	<p>Déplacement des habitants des villages attaqués ou menacés progressivement par les assaillants.</p> <p>Un mouvement de déplacement instable :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le déplacement se fait en fonction de la situation sécuritaire dans les zones d'accueil qui est très changeante ; - Le déplacement se fait par vagues successives en fonction des attaques et menaces ; - Le déplacement est épars, dans plusieurs villages, cités et villes ; - Le déplacement est pendulaire dans certains villages de la ZS de Maluku II : suite à des accalmies, des IDPs (Personne Déplacée Interne) ont voulu retourner dans leur village mais ont été à nouveau chassés par les assaillants (cas du quartier Dumi) ;
	<p>Le mouvement de retour est assez timide et se limite à Kwamouth cité et aux alentours de Bandundu-ville où les ménages n'ont pas encore la possibilité de retourner réellement dans leur village d'origine entièrement détruit lors des attaques. Ces personnes sont plus en transit qu'en retour.</p> <p>Le mouvement de déplacement perdure dans le temps, la majorité des déplacés ne sont pas prêts à entamer le mouvement de retour.</p>
	<p>Les conditions de logement des déplacés :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Principalement en famille d'accueil ou dans des maisons louées par les déplacés ; - Quelques sites encore fonctionnels, mais ces sites dans les ZS de Maluku I et II (paroisse, écoles...) sont des sites de transit pour les premiers jours de déplacement avant de trouver un logement plus individuel ; - Par craintes de poursuite par les assaillants, certains personnes/familles se déplacent régulièrement pour ne pas être repérées ;

	<ul style="list-style-type: none"> - Certains déplacés dorment à la belle étoile ou en brousse (cas de ZS Maluku II et dans la ville Province de Kinshasa – communes de N’sele et Masina)
	<p>Difficultés d'accès humanitaire dans les zones non contrôlées par les FARDC et la PNC ou celles où sont menées des opérations militaires (dans la ZS de Maluku II – quartier Dumi, Nkomo, Kibiria, Nkieme, Talangai)</p> <p>Limitation dans les déplacements des gens due à l'insécurité et aux attaques sur les routes (ex : axe Masia-Kwa, Masia-Mbio, Salongo pour rejoindre Kwamouth cité)</p>
	<p>Les ménages déplacés ont dû rapidement développer des moyens de subsistance pour subvenir à leurs besoins :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Travaux journaliers : activités agricoles, fabrication de briques ou aide-maçon, transport de produits, etc. - Vente des produits de la cueillette (champignon, fougères, etc.) ou de combustibles collectés en brousse, etc. - Développement d'une activité : petit commerce, location d'un lopin de terre pour cultiver, etc. <p>De nombreux déplacés n'ont d'autre choix que mendier et, pour certains (souvent les jeunes filles) s'adonner à la prostitution pour quelques centaines de francs congolais. La solidarité des communautés hôtes, bien que grandement affaiblie par la durée de présence des IDPs, reste de mise tant pour l'accès à un logement, le prêt d'ustensiles de cuisine ou de puisage que la nourriture.</p>
  	<p>Dans les ZS de Maluku I et II, le bilan sur l'incendie des villages, le fonctionnement des écoles (mois de juin) et des centres de santé, est le suivant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 46% des villages ont connu des incendies - 78% des écoles fermées pour le mois de juin 2023 et n'ont pu clôturer l'année scolaire 2022-2023 - 26 CS non opérationnels dont un a été pillé par les assaillants
   	<ul style="list-style-type: none"> - 3 Aires de Santé (sur 23) sont considérées par l'État comme des « villages fantômes » dans la ZS de Kwamouth ; - Les centres de santé font face à des ruptures de médicaments de base et à l'absence de leur personnel de santé ; - Peu de prise en charge médicale des cas de VBG, estimés selon OCHA à plus de 700 cas, en majorité des mineurs, entre janvier et mai 2023 ; - Difficulté de référencement des cas de complications médicales ou MAS (Malnutrition Aigüe Sévère) vers l'UNHGR de Kwamouth dû à l'insécurité sur les voies routières - Cas suspects de rougeole dans les ZS de Maluku I et de Kwamouth. Une campagne de vaccination nationale antipolio est prévue pour fin juillet 2023, les autorités provinciales tentent d'y inclure aussi les vaccins rougeole au vu de la situation.



Carte de la région couverte par le rapport et indiquant les principales zones des incidents et de déplacement :

-  Incendie de villages
-  Attaques de véhicule
-  Attaques armées
-  Présence de déplacés



Kwamouth-cité : maison totalement incendiée par les assaillants (source : Diaconie – octobre 2022)



Kwamouth-cité : petite fille attaquée à la machette par les assaillants alors qu'elle s'enfuyait dans la brousse (source : Diaconie – octobre 2022)

Les annexes 1 et 2 présentent de manière détaillée les destructions sur les maisons et infrastructures, ainsi que différents évènements qui se sont succédés dans ces zones de santé (attaques armées, enlèvements, déplacement de population, etc.)

Analyse succincte de la situation :

Cette partie ouest de la RDC, et notamment ces 3 ZS de Kwamouth, Maluku I et II, vit une crise humanitaire liée à un conflit sanglant. Les ménages ont dû quitter subitement leur village pour errer sur les routes. Certains se rapprochent d'un membre de leur famille dans les zones urbaines (Bandundu, Kenge, Kikwit, Kinshasa), mais la plupart cherchent refuge dans des villages des zones moins insécurisées. Accueillis par solidarité par ces communautés hôtes, ils ont dû au long des mois trouver des solutions pour devenir plus autonomes (logement, activités de subsistances, etc.) et réduire la pression exercée sur les villages d'accueil.

La crise induit des conséquences désastreuses sur l'accès aux services de base. Nombre de structures sanitaires ne sont plus fonctionnelles, certains personnels soignants ont fui, les ruptures de médicaments sont courantes. Dans le cas où il y a référencement d'un malade, blessé ou cas de MAS, les patients se retrouvent face à un défi de déplacement vers les hôpitaux de référence quand les routes sont jonchées de barrières militaires et les attaques de véhicules courantes. La situation nutritionnelle dans ces zones est catastrophique. Une enquête smart rapide effectuée par COOPI en février 2023 rapportait un taux de malnutrition aigüe globale combinée de 22,5% et un taux de malnutrition aigüe sévère combinée de 5,9%, largement au-dessus des seuils critiques d'intervention. Les appuis proposés par MAGNA, sous financement de la DG-ECHO via CI.be, et d'ACF avec le BHC ne concernent que la seule ZS de Kwamouth et uniquement sur la MAS.

Un grand nombre d'élèves de niveau primaire et secondaire ont dû sursoir leur parcours scolaire pendant cette année 2022-2023, à cause du déplacement, des fermetures d'école pour raison d'insécurité, de la fuite d'enseignants ou de responsables d'établissements. Les examens de fin d'année, de fin d'étude secondaire (EXETAT) et primaire (TENAFEP) n'ont pu se tenir dans plusieurs sous-divisions. La rentrée scolaire 2023-2024 dans ces zones en déplacement s'avère déjà complexe car jusqu'à présent aucun appui, que cela soit du gouvernement et des acteurs non étatiques, n'a été apporté dans ce secteur de l'éducation. Sur une population en déplacement de 200.000 personnes, l'on peut estimer à 50.000 le nombre d'enfants en âge scolaire (primaire et secondaire).

Les incidents de protection et violations des droits humains sont nombreux mais peu rapportés. Les déplacés, les communautés hôtes, les militaires tout comme les policiers, ne sont pas familiarisés avec les principes humanitaires et les normes Sphères. La présence des militaires, les difficultés à subvenir à leurs besoins, alliés au manque d'encadrement des enfants dans un système éducatif, engendrent des répercussions sur l'atteinte à la dignité. Les déplacés développent des stratégies négatives de survie comme la prostitution. Les survivant-e-s de violences sexuelles ne sont que peu pris en charge. L'accès humanitaire n'est pas garanti aux acteurs de la société civile.

Sur le plan sécuritaire, la situation est elle aussi préoccupante. Les attaques d'assaillants se poursuivent avec le même modus-operandi de menaces préalables. Les attaques sont généralement ciblées. Dans la ZS de Kwamouth, des agressions par des gens en armes se perpétuent contre les véhicules et motos. Les militaires mènent quelques opérations militaires ou de ratissages, mais ce dispositif sécuritaire semble insuffisant pour sécuriser les gens. Pour exemple, suite aux différentes menaces proférées par les Mobondo, début juin, la CDJP-ArchiKin avait déposé une demande auprès des Vices Premiers Ministres de l'Intérieur et de la Défense afin de déplacer la barrière militaire de Bwe vers Dumu-Molokayi pour sécuriser les habitants de ces villages. Le 07 juillet les miliciens ont renouvelé leur menace et ont enlevé deux personnes aux environs de Molokayi. Les habitants de ces deux villages, environ 1.350 personnes, se sont repliés vers la RN01 du côté de Dumu-Bif et Mutiene. A Fatundu, dans le territoire de Bagata, les jeunes souhaitent se rassembler autour de leur chef coutumier Teke

en un groupe d'autodéfense. A Kwamouth, les activités d'enrôlement des électeurs n'ont pas pu être lancées à cause de l'insécurité.



Kwamouth-cité : distribution des kits scolaires avec le soutien de Caritas Linz devant une école d'urgence en bâche - UNICEF (source : Diaconie – octobre 2022)



Elément FARDC devant une maison détruite par les assaillants à Masia-Mbio (source : Diaconie – octobre 2022)

Actions entreprises pour améliorer l'accès et renforcer la réponse humanitaire

Pour Caritas International Belgique (CI.be), la Commission Diocésaine Justice et Paix de l'Archidiocèse de Kinshasa (CDJP-ArchiKin), la Caritas Développement Kinshasa (CD-Kins), le Service de la Diaconie de l'Archidiocèse, la Caritas Congo ASBL et MAGNA, il est primordial que les humanitaires aient accès aux populations et que les autorités nationales et la communauté internationale se mobilisent pour venir en aide à des populations victimes de violences extrêmes.

Les actions entreprises dans ce sens ont été :

- Des plaidoyers portés auprès d'OCHA, du sous-groupe de travail de réponse humanitaire sur la crise mis en place par la coordination humanitaire, de l'Ambassade de Belgique, de la DG-ECHO, des obligataires publics, pour améliorer l'accès humanitaire et sécuriser la population dans les zones en conflit ;
- Caritas International Belgique et ses partenaires s'efforcent par ailleurs de mobiliser les bailleurs et partenaires financiers (DG-ECHO, Coopération belge, Fond Humanitaire), pour une réponse humanitaire multisectorielle et mener des analyses sur les causes du conflit et les transmettre au niveau des décideurs, notamment les autorités politiques gouvernementales et centrales ;
- Des rencontres régulières avec les autorités civiles et militaires du territoire de Kwamouth et de la commune rurale de Maluku ;
- La CDJP a transmis un cahier des charges, un plan de sécurisation et un mémo aux Vices Premiers Ministres de l'Intérieur et de la Défense en juin et appelé à sécuriser les populations par les militaires déployés sur le terrain et la PNC. La CDJP s'efforce





d'informer le public congolais de la situation réelle, sous médiatisée, qui prévaut dans cette partie de la RDC. Elle a ainsi organisé le 7 juillet son deuxième point de presse autour de la situation sécuritaire et humanitaire au Plateau des Bateke, qui a été relayé dans plusieurs médias congolais.

Actuellement nos priorités de plaidoyer sont que :

- Les autorités congolaises et les acteurs humanitaires se mobilisent pour garantir la protection des plus vulnérables, ainsi que leur accès aux services de base (logement, alimentation, santé, etc.) ;
- Les incidents de violations des droits humains et du droit humanitaire international (accès humanitaire, cas de VBG, attaques contre des civils, accès aux services de base, etc.) soient rapportés auprès des autorités congolaises et des Nations Unies, et des enquêtes de manière indépendante et systématiques soient menées sur ces dernières ;
- Les autorités congolaises et les belligérants garantissent un accès durable et sans entrave aux humanitaires dans les zones affectées ;
- Les autorités congolaises, en collaboration avec la société civile, facilitent un dialogue ouvert, inclusif et crédible avec et entre les différentes communautés affectées afin de travailler sur la cohésion sociale et assurer un retour à une paix durable.

Annexe 1 (source : CDJP-ArchiKin) :

Bilan des destructions sur les maisons et infrastructures dans les 6 groupements des ZS de Maluku I et II.

GROUPEMENT ³	Nbre de Villages	Villages incendiés	Postes FARDC	Ecoles (juin-23 – fin de l'année scolaire 2022-2023)	Centres de Santé
MWE	20	13 villages (4 à Maluku et 9 à Kwamouth)	0	Sous division EPST MALUKU 3 : - aucune école opérationnelle - 86 écoles fermées	4 CS fermés
MWANAMPUTU	44	30 villages	0		1 seul CS fonctionnel dans l'AS de Mampu (sur 8 CS)
MONGATA	24	2 villages	1		1 CS ouvert et 1 fermé
YUO	30	10 villages	1	Sous division MALUKU 2 : - 7 écoles opérationnelles - 95 écoles fermées	Tous les 4 CS sont fermés. Le CS de l'AS MBETE a été pillé par les assaillants
MBANKANA	65	16 villages	6		Tous les 10 CS sont fermés (Nkie, Nkieme, Nkita, Talangai, Moliono, Pongwene, Dumi village, Ibi et 2 AS à Mutiene)
NGUMA	+ de 65	44 villages	0	Sous division Maluku 4 : - 50 écoles opérationnelles - 21 écoles fermées	ND
TOTAL	248 villages	 46% de villages incendiés (115)	 8	 78% des écoles fermées en juin-23 (202)	 26 centres de santé non fonctionnels dont 1 pillé

³ Les 5 groupements de Mwe, Mwanamputu, Mongata, Yuo et Mbankana sont dans la ZS Maluku II, seul le groupement Nguma est dans Maluku I, qui comprend aussi les groupements non encore touchés de Kingakati, Bou et Ngana.

Annexe 2 (source : CDJP-ArchiKin) :

RAPPORT DE VEILLE HUMANITAIRE - Plateau des BATEKE - ZS de Kwamouth, Maluku 1 et 2

DATE	ZONE DE SANTE	LOCALISATION (Village)	CATEGORIE	EVENEMENTS	CONSEQUENCES/DONNEES CHIFFREES
13-juil-23	ZS kwamouth	Ferme Betong entre BIBONGA et BISIALA	Affrontement armé	Attaque des positions FARDC par les Mobondo, contre leur présence pour sécuriser les villages et faciliter le retour des Teke.	15 maisons brûlées Plusieurs Mobondo auraient été tués
12-juil-23	ZS Kwamouth	Kwamouth cité	Manifestation	Organisation d'une marche spontanée à Kwamouth cité contre les autorités locales en rapport avec les motocyclistes arrêtés par les assaillants hier.	Les boutiques et maisons de vente sont fermées.
11-juil-23	ZS Kwamouth	Axe Kwamouth - Kinshasa (voie routière)	Attaque armée	Les deux véhicules de l'UNICEF en provenance de Kwamouth Cité vers Kinshasa ont été arrêtés par des personnes armées. Les chauffeurs et personnes à bord ont été sauvés par leur connaissance de langue Tshiluba.	Aucune victime Après discussions, les véhicules ont pu repartir et sont arrivés sains et saufs à Kinshasa.
11-juil-23	ZS Kwamouth	Village INTSHO 45 km de Kwamouth	Attaque armée	8 chauffeurs motos basés à Kwamouth étaient partis le 11 juillet acheter du maïs à une distance de 45 kilomètres de Kwamouth cité. Ils ont été arrêtés par des personnes armées (définis comme des « assaillants » par les forces de l'ordre).	4 ont réussi à s'échapper et les 4 autres personnes sont portées disparues

10-juil-23	ZS Kwamouth	Entre Masia-Mbio et Kwamouth	Accès humanitaire	Il y a un manque de sécurité sur la voie terrestre du fait que de l'absence des FARDC et du retour des éléments PNC à Inongo depuis le lundi 10/07/2023.	Difficulté de déplacement pour rejoindre l'HGR de Kwamouth, en cas de référencement médical (incluant les cas de MAS) pour les AS de Salongo, Masai-Kwa, Masia-Mbio et Mutsheto. Les habitants doivent prendre le bus pour rejoindre Bandundu et ensuite la voie fluviale (balénrière) pour rejoindre Kwamouth. Idem pour les prestataires de soins dans leur déplacement
10-juil-23	ZS Kwamouth	Ferme Salozwa-et ferme Nkana	Assassinat	Confirmation de l'assassinat de deux personnes Teke enlevées le 07/07/2023 dans leur ferme en plein exercice de leurs travaux champêtres par les Mobondo	2 personnes tuées 2 présumés suspects sont aux arrêts à Masia-mbio
07-juil-23	ZS Maluku 2	MOLOKAYI et DUMI-Village (Quartier Dumi)	Enlèvement	À 6h du matin, 2 personnes (jeunes hommes) ont été enlevés par les Mobondo, un handicapé avec des béquilles et un autre qui lui a été relâché vers 11h. Le 24 juin, ces 2 villages avaient reçu (pour une énième fois) des menaces d'attaques imminentes.	Déplacement massif : population estimée à Dumi 659 personnes et à Molokayi 687 personnes Il reste à Molokayi une quinzaine d'hommes et à Dumi moins d'une dizaine. Tous les enfants et les femmes ont fui ces villages. 1 personne enlevée
01-juil-23	ZS Maluku 2	MPURULINDU	Opérations militaires	Poursuite par les FARDC des Mobondo, qui ont volé 2 bœufs dans une ferme.	Les 2 bêtes récupérées Dégâts graves dans les rangs des Mobondo.
24-juin-23	ZS Maluku 2	BWE (Quartier Nkomo)	Tracasserie	Les déplacés se heurtent au refus du passage par le commandant FARDC qui est de faction à la barrière de Bwe, contraignant ainsi ces derniers à regagner leurs villages insécurisés.	Bastonnade de personnes refusant d'obtempérer à cet ordre de retour Certains fui en brousse pour se sauver des éventuelles attaques des Mobondo.

23-juin-23	ZS Maluku 2	KINGANI (quartier Dumi)	Attaque armée	Attaque des Mobondo à Kingani, dans la zone hors contrôle des FARDC, à la recherche des personnes téké ciblées qu'ils n'ont pas trouvés. Ils ont kidnappé à la place 4 personnes, 2 hommes et 2 femmes, et sont revenus le lendemain, sans pour autant trouver les personnes recherchées.	4 personnes enlevées dont 1 a pu s'échapper. Les 3 autres sont portées disparues. 5 maisons incendiées à Kingani, tous les habitants avaient fui en mars et avril (population estimée 1569 personnes), puis certains été rentrés, avec cet évènement le village s'est à nouveau vidé.
20-juin-23	ZS Maluku 1	MAKOU	Opérations militaires	Ratissage mené par les FARDC contre les Mobondo	Les assaillants sont repoussés par les FARDC
17-juin-23	ZS Maluku 1	SWALEMPU			
14-juin-23	ZS Maluku 2	DUMI-Bif	Manque d'assistance	Mort de déplacés faute d'accès aux soins et d'assistance adéquate dans des familles d'accueil.	Mort de 4 déplacés : 1 enfant de deux ans, 2 hommes et 1 femme.
06-juin-23	ZS Maluku 2	MPONGWENE (Quartier Dumi)	Attaque armée	Attaque des Mobondo, vers 4 heures du matin, à la résidence du Chef Coutumier. Les FARDC ont poursuivi les assaillants vers 9h, puis sont retournés dans leur campement. 19 juin : enterrement du Chef Coutumier dans son village de Pongwene sous la sécurité de la PNC	3 personnes tuées dont le Chef coutumier qui a été décapité, son fils et sa belle-fille. 2 personnes enlevées, puis tuées dans la brousse Déplacement massif des habitants du village (population estimée à 632 personnes) Quelques Mobondo tués (chiffres non précisés) Plus de 200 maisons de Teke incendiées 1 école vandalisée Risque de profanation de la tombe
06-juin-23	ZS Maluku 1	NDAKO YA PEMBE (Bita)	Disparition	2 personnes parties au champ depuis le 05 juin sont portés disparus (un Teke et un Mukongo).	2 personnes disparues

04-juin-23	ZS Maluku 2	DUMI-Bif et MUTIENE (sur la RN01)	Déplacement préventif	Déplacement préventif des habitants de Dumi Bif et Mutiene suite à une rumeur faisant état d'une imminente attaque par les assaillants. Les habitants ont passé la nuit du dimanche 04 à lundi 5 juin 2023 hors de leur domicile. Le lendemain ils sont rentrés chez eux.	Les statistiques d'habitants en 2022 pour ces villages : - Mutiene: environ 950 personnes - Dumi-bif: environ 1500 personnes
01-juin-23	ZS Maluku 2	BONDO, MISEME et NGABINDENE (Quartier Dumi)	Attaque armée	Attaques des villages Bondo et Ngabindene et dans les champs du village Misieme en pleine journée par les assaillants Mobondo. 03 juin : recherche des dépouilles mortelles des enlevés du Village Bondo par les éléments de la Garde Républicaine (GR).	12 personnes enlevées parmi lesquelles : - 8 Tekes tués au village Ngabindene - 3 personnes non Teke ont été libérées - 1 personne gravement blessée 1 personne tuée dans son champ au village Bondo 5 motos et autres biens ont été emportées y compris des porcs et des chèvres 6 corps des victimes du Village Bondo retrouvés en état de décomposition et ont été enterrés
31-mai-23	ZS Maluku 2	KIMANGOMBO	Attaque armée	Attaque des Mobondo	3 personnes tuées Enrôlement de forces de plusieurs personnes dans la milice Pillage des biens
31-mai-23	ZS Maluku 2	KINZONO (Groupement Muana-Mputu)	Disparition	Un habitant de Mbankana est allé visiter son four à braise, à Kinzono. N'ayant pas de ses nouvelles depuis quelques jours, un groupe de gens est allé s'enquérir de la situation où ils n'ont pu ramasser que ses babouches et chapeau.	1 personne disparue (1 homme)
30-mai-23	ZS Maluku 2	KIVUNDA (Groupement Yuo)	Attaque armée	Déplacement préventif des habitants de Kivunda suite à des menaces des assaillants	Déplacement préventif de tout le village Pillage et incendie des maisons
29-mai-23	ZS Maluku 2	MBETE	Attaque armée	Attaque des Mobondo au village mbete	2 personnes tuées Maisons incendiées et pillage des biens

27-mai-23	ZS Maluku 2	MULIONO	Désarmement	Demande de paix entre un groupe de Mobondo, de la localité Muliemo, à environ 10km de Dumi/Bifé, et les militaires. Les Mobonso ont demandé de l'aide pour quitter la forêt où se trouve leur bastion.	
26-mai-23	ZS Maluku 2	MONGATA	Enlèvement	Enlèvement perpétré par des Mobondo	1 motard Teke enlevé.
17-mai-23	ZS Maluku 2	DUMI-BIF	Menace	Menace d'attaque imminente par des MOBONDO positionnés à Kibirika.	Déplacement préventif de certains habitants vers Kinshasa, d'autres passent la nuit en dehors de leurs maisons (population estimée à Dumi-Bif 1.500 personnes).
16-mai-23	Kwango	KABUKA	Pillage	Des assaillants sont réunis en grand nombre dans ce village où ils fêtent des actions menées tout récemment.	Pillage d'un bus en provenance de Kikwit par ce groupe.
15-mai-23	ZS Maluku 2	MBETE centre	Attaque armée	Incendie des maisons et autres bâtiments par les Mobondo.	150 maisons, 1 Centre de Santé et 1 bureau incendiés. Pas des pertes en vie humaine.
15-mai-23	ZS Maluku 1	Groupement Nguma	Menace	Des assaillants se sont dispersés dans les villages Kimpeti, Mabaya Musueme, Karro, Sao, etc. en vue d'attaquer Bitu.	
13-mai-23	ZS Maluku 2	MONGATA	Opérations militaires	Affrontement entre les éléments de FARDC et les Mobondo	31 morts dont 28 Mobondo.
12-mai-23	ZS Maluku 2	BATSHONGO	Attaques armées	Tuerie perpétrée par les Mobondo	10 morts dont 1 Colonel FARDC
11-mai-23	ZS Maluku 1	NGUMA	Opérations militaires	Vers 4 heures du matin, il y a eu affrontement entre les FARDC et des Mobondo. Plusieurs assaillants ont été tués et quelques-uns arrêtés dont certains étaient maltraités par des militaires et policiers.	5 Mobondo tués 1 militaire blessé qui mourra quelques temps après dans un centre de santé à Menkao

10-mai-23	ZS Maluku 2	MONGATA	Mort d'homme	Mort d'homme par un élément FARDC Un commerçant ambulant, faisant escale à Mongata, a été interpellé par un militaire. Au lieu de garder son calme, l'homme a tenté de ravir l'arme du militaire.	1 jeune homme tué par balle.
10-mai-23	ZS Maluku 2	Axe Mbakana/Dumi peu avant Bombolumeni (ICCN)		Une bande de Mobondo a barré la RN01 et intercepté un bus/Transco à bord duquel quelques militaires de la Garde Républicaine avaient pris place.	1 Mobondo avait dû être arrêté.
08-mai-23	ZS Maluku 2	MBAKANA	Attaque armée	Attaque des Mobondo	3 personnes tuées dont 1 enfant, 1 vieillard et 1 Mobondo Plusieurs blessés.
05-mai-23	ZS Maluku 1	INKO	Attaque armée	Embuscade tendue par des Mobondo à une équipe conjointe entre militaires et policiers qui avaient eu mission d'aller récupérer la dépouille mortelle d'une personne tuée la veille par des Mobondo	2 morts dont 1 policier et 1 chauffeur du corbillard. 2 véhicules calcinés dont une jeep de la police et 1 corbillard.
01-mai-23	ZS Maluku 2	YOSO	Attaque armée	Attaque de Mobondo ayant causé mort d'hommes et plusieurs blessés qui étaient transférés à l'Hôpital militaire du Camp Kokolo.	10 morts dont 6 issus d'une même famille.